

fait dans cette direction récemment. On a dit que le ministre d'État assumerait des responsabilités dans ce ministère. Pourquoi ne pas aller plus loin en le nommant ministre associé des Transports pour l'aviation civile? A mon sens, l'industrie du transport aérien au Canada mérite d'être reconnue de la sorte.

Les différentes observations au sujet du Pacifique-Canadien m'ont beaucoup intéressé. Des représentants de tous les partis y sont allés de leurs taloches contre cette société géante. Je signalerai que depuis mon entrée à la Chambre, en 1962, les députés n'ont jamais eu l'occasion de rencontrer face à face les dirigeants de ce chemin de fer. Sauf erreur, nous l'aurons cette année. Cependant, nous avons chaque année la chance de rencontrer M. Donald Gordon et un groupe de vice-présidents et de vérificateurs du National-Canadien.

• (8.30 p.m.)

A mon sens, ces séances du comité des transports ont été très utiles. Elles ont permis à la direction du National-Canadien d'apprendre directement des députés ce qu'ils pensent de certaines questions et de communiquer avec les députés directement plutôt que par l'entremise du ministre. Si vous examinez les délibérations du comité des transports, monsieur le président, vous verrez les questions qui ont été discutées avec M. Gordon et d'autres hauts-fonctionnaires du National-Canadien. Il y a eu, entre autres, la question de la priorité pour les services de chemins de fer dans les ports, l'exploitation d'hôtels, le service-voyageurs et la place que tient le National-Canadien dans l'industrie du camionnage. Ce sont des questions comme celles que les députés ont soulevées ces derniers jours au sujet du Pacifique-Canadien.

Il y a deux ans environ, j'avais présenté un bill dont le but était d'obliger toute compagnie de chemin de fer au Canada recevant des fonds publics à présenter un rapport au ministre des Transports. J'espérais que ces rapports seraient soumis au comité des chemins de fer où les députés auraient l'occasion d'interroger les exploitants de chemins de fer. Naturellement, je pensais surtout au Pacifique-Canadien. Je me souviens du débat auquel mon bill avait donné lieu. Parmi les membres du gouvernement qui avaient pris la parole, il y avait les députés de Labelle, de Stanstead, de Restigouche-Madawaska et de Jacques-Cartier-LaSalle. Tout au long de leurs discours, ils avaient parlé des efforts faits pour

fourner dans l'entreprise privée, de socialisme larvé et le reste. On aurait cru que mon bill visait à nationaliser le Pacifique-Canadien. Or, le public en vient à adopter ce point de vue.

L'Union nationale des cultivateurs et la Fédération canadienne des agriculteurs se sont prononcées sur cette question et, sauf erreur, un député du Crédit social y a fait allusion ce soir. Mais ce n'était pas l'objet de mon projet de loi. Je voulais simplement que la direction du Pacifique-Canadien se présente chaque année devant un comité de la Chambre afin que les députés puissent l'interroger tout comme la direction du National-Canadien.

On m'a expliqué, je le sais, que le National-Canadien comparaisait devant un comité parce qu'il était une société de la Couronne. Il y a deux ans, lorsque les députés ministériels déblatéraient contre mon projet de loi, ils signalaient que le Pacifique-Canadien était une société privée tandis que l'autre compagnie était publique. Le Pacifique-Canadien est peut-être une entreprise privée, mais il constitue au Canada une espèce d'institution publique et il a sûrement bénéficié d'une aide considérable de la part de l'État.

Il m'a intéressé d'entendre certains nouveaux députés libéraux donner leur avis au sujet du Pacifique-Canadien. Je veux parler notamment du député de Port-Arthur et de celui de Renfrew-Nord. J'espère seulement que lorsque la Chambre sera à nouveau saisie de mon bill cette année—c'est le bill n° C-18 au *Feuilleton*—je pourrai compter sur l'appui de ceux qui croient qu'il serait très salutaire si les dirigeants du Pacifique-Canadien étaient interrogés chaque année par les députés. S'ils savaient qu'ils devront se présenter chaque année devant nous, ils s'amenderaient peut-être un peu, mais je n'en suis pas convaincu.

J'ai écouté avec un vif intérêt les discours des députés de Vancouver-Quadra, de Vancouver-Est et de Coast-Capilano au sujet du port de Vancouver. Je les ai trouvés très intéressants et les points qu'ils ont soulevés sont bien fondés. Je crois comprendre que le ministre se rendra sous peu faire une tournée du port de Vancouver. J'espère qu'il examinera en même temps la situation à l'aéroport international de Vancouver. Il y a un ou deux points que je voudrais lui signaler à ce sujet.